

EDITORIAL

Les entrepreneurs

EN 2013, et en dehors de l'agriculture, il y avait 1,68 million d'unités informelles. Il en naît près de 20.000 par an... qui peuvent naître plusieurs fois au gré des opportunités.

Il faut ajouter les très petites entreprises, les TPE, de l'espace formel, qui s'inscrivent spontanément au Registre du Commerce. Il s'en crée quelque 40.000 par an. Les trois quarts des créateurs ont une expérience professionnelle avant de se lancer à leur compte. Soulignons qu'ils acceptent donc d'être fiscalisés à hauteur de 15%, à demi-tarif donc. Mais 15% ce n'est pas rien, surtout que l'on sait par les statistiques que les TPE font les frais en dernier ressort des désordres financiers de l'Etat et du secteur public.

Et puis il y a les auto-entrepreneurs: on en attend 100.000 mais le processus patine un peu. En dépit d'un site ministériel clair et précis, les candidats se plaignent d'un certain flou d'interprétation sur le terrain. Ces plaintes sont-elles toutes fondées?

On ne sait pas jusqu'à quel point les chiffres se recourent entre eux. On a une excellente cartographie de la pauvreté. Mais on n'a rien d'équivalent pour le système productif, ni en ville ni à la campagne. Pourtant, si on veut lutter contre la pauvreté, il faut s'occuper de la production de richesses.

Quoi qu'il en soit, il est évident que le Maroc est un pays de petits entrepreneurs, peut-être même LE pays des petits entrepreneurs... où se développent de multiples campagnes de «promotion de l'esprit d'entreprise». Elles sont probablement très utiles, à commencer par les offices qui s'en occupent. Cependant, valeur aujourd'hui, personne n'en évalue l'impact.

Question: dans ce contexte si spécial au Maroc, où toute une région, le Souss, prête son nom à l'esprit d'entreprise jusqu'au nord de l'Allemagne, ne faudrait-il pas prioritairement s'occuper de développer les capacités des entrepreneurs existants et de sécuriser leur environnement institutionnel?

Nadia SALAH

Présidence CGEM

La bataille ouverte



Hakim Marrakchi



Abdelilah Hifdi



Hammad Kassal



Omar Chaabi

Voir page 8

Enquête L'Economiste-Sunergia

Subsahariens: Résultats surprenants!

LES jeunes Marocains se disent majoritairement opposés à la migration des subsahariens. Pratiquement, toutes CSP confondues, les jeunes sont massivement contre les flux de migrants en provenance de l'Afrique subsaharienne. C'est l'une des tendances fortes qui se dégage de l'enquête L'Economiste-Sunergia. Selon les derniers chiffres officiels, ce sont quelque 80.000 subsahariens qui vivent au Maroc, dont 30.000 clandestins.

Voir pages 2 & 3

Logement social: Les acquisitions via la Mourabaha exonérées de TVA

Voir pages 10 & 11

Accès à l'information: La réforme-usine à gaz

Voir page 25

Le déficit budgétaire à un niveau historique!

Voir page 9



Ph. L'Economiste

Asmaa Lamrabet

Qui a «démissionné» Lamrabet?

Voir page 23

Internet

Vos enfants sont-ils protégés?

Voir pages 26 & 27